

Rencontre en Belgique du 6 au 10 février 2017.

RAPPORT évaluation faite par les élèves :

la pratique innovante : le tableau numérique.



Au total, 35 élèves ont participé à la rencontre : 20 élèves belges, 4 élèves italiens, 4 élèves allemands, 4 élèves portugais et 3 élèves finlandais. Tous les participants ont répondu au questionnaire sauf un élève allemand.

Connaissances préalables du tableau numérique :

Avant l'échange, 59% parmi eux connaissaient déjà la pratique du tableau numérique, surtout les élèves belges et italiens, 41% ne la connaissaient pas.

50% avait déjà utilisé la pratique innovante, 50% pas.

50% des élèves trouvaient le tableau numérique une pratique intéressante, 32% le trouvaient très intéressant et 18% des élèves n'avaient aucune idée.

Analyse du déroulement des activités pendant l'échange de courte durée des groupes d'élèves des cinq nationalités :

Aussi bien les élèves partenaires que les élèves qui accueillaient sont d'accord ou totalement d'accord pour dire que la communication avant la rencontre s'est bien passée : les consignes du travail préparatoire étaient claires, les activités ont été clairement expliquées aux élèves partenaires qui ont pu exécuter facilement les tâches. Seul un élève allemand est légèrement en désaccord avec ceci. Les élèves belges ont pu communiquer facilement les consignes du travail préparatoire.

Tous les élèves trouvent que les élèves partenaires ont bien préparé les activités pour la rencontre : 53% sont totalement d'accord, 47% sont d'accord.

La plupart pensent que le matériel pédagogique utilisé favorise leurs apprentissages linguistiques : 29% sont totalement d'accord, 53% sont d'accord. 18% sont légèrement en désaccord : quelques élèves belges, une élève finlandaise et un élève allemand.

La plupart disent aussi qu'ils pensent que le matériel pédagogique utilisé favorise leurs apprentissages numériques : 15% sont totalement d'accord, 65% sont d'accord. Les autres sont légèrement en désaccord : quelques élèves belges et une élève finlandaise. Une élève portugaise a répondu « Ne s'applique pas ».

Tout le monde a participé activement à l'échange (71% sont totalement d'accord et 29% sont d'accord).

64,7% sont totalement en désaccord et 17,6% légèrement en désaccord pour dire qu'ils n'ont montré aucun intérêt pour les activités mises en place. Par contre, 14,7% des élèves sont d'accord et le reste est totalement d'accord.

Après la rencontre, presque tous les élèves partenaires aimeraient qu'on introduise aussi cette nouvelle pratique innovante dans leur établissement et que les professeurs l'utilisent dans leurs cours. Seulement deux élèves finlandais sont légèrement en désaccord avec

cela. Dix élèves belges sont totalement d'accord et neuf élèves sont d'accord pour dire qu'ils aimeraient que les professeurs utilisent beaucoup plus le tableau numérique dans leurs cours parce qu'ils pensent que cela motive plus à apprendre. Seulement un élève belge est légèrement en désaccord.

Voici les avantages du tableau numérique selon les élèves qui ont répondu au questionnaire : c'est facile, c'est moderne, c'est innovateur, c'est quelque chose de différent et c'est utile. Pour les élèves, c'est plus amusant, c'est plus clair, cette nouvelle technique donne beaucoup de possibilités. Les leçons deviennent plus intéressantes et plus chouettes, les élèves sont donc plus enthousiastes et plus motivés. Les élèves sont plus actifs, ils se souviennent mieux des cours, les leçons sont plus claires. L'usage des tableaux numériques propose plus de variété en cours que les tableaux traditionnels. Lors des présentations devant la classe, les élèves sont plus présents et ont un rôle actif. Le travail favorise la coopération en classe, on peut en profiter dans des métiers différents après l'école. On utilise presque tous les sens, c'est mieux pour retenir et utiliser une langue. On apprend donc mieux (les langues).

Les élèves ont aussi répondu à un **entretien** : 31 élèves ont répondu au questionnaire (les 4 élèves allemands ont eu un entretien avec la coordinatrice allemande mais n'ont pas répondu par écrit au questionnaire).

Questions sur les travaux préparatoires (avant la rencontre) :

Tous les élèves partenaires, sauf les élèves allemands, et 12 élèves belges affirment avoir fait des recherches sur les pays partenaires, surtout sur la Belgique, la langue, la nourriture, Poperinge et ses monuments pour les élèves partenaires et sur le pays partenaire dont venait leur invité pour les élèves belges. Huit élèves belges n'ont fait aucune recherche.

Tous les élèves, sauf un élève belge, une élève finlandaise et une élève allemande, ont participé activement aux travaux préparatoires, c'est-à-dire, les présentations de leur ville et de leur région, la vidéo de l'école, la création d'un logo, la création et la performance d'un sketch sur la famille, la création de codes QR pour la visite guidée dans l'établissement belge, la création en Belgique de tutoriels pour expliquer l'emploi du tableau numérique, la création et l'installation d'une exposition en Belgique sur les réfugiés. Les élèves belges, italiens et portugais qui devaient présenter les travaux préparatoires se sont entraînés à l'avance, les élèves allemands et finlandais ne se sont pas préparés à l'oral.

Questions sur l'échange :

Tous les élèves affirment avoir participé activement aux activités pendant la rencontre : la vidéo, le reportage photo, le quiz, le lexique, le travail sur l'aspect de la fuite. Tous les élèves partenaires et treize des vingt élèves belges ont pris des notes et des photos pour montrer aux camarades qui n'ont pas participé à la rencontre ou pour mettre sur Facebook.

Les activités qui leur ont plu le plus sont la visite à Ypres et à Bruges, les activités avec les réfugiés à Poelkapelle, la promenade à Poperinge. Certains élèves belges mentionnent qu'être famille d'accueil leur a plu beaucoup. Certains élèves partenaires disent qu'ils ont

beaucoup apprécié le contact avec des copains de différentes nationalités, qu'on s'est amusé dans des groupes internationaux sans préjugés, et la possibilité de découvrir de nouvelles manières de vivre. À part cela, ils ont bien aimé le repas belge, le paysage (un élève allemand est allé à la mer avec la famille de son correspondant). Par rapport aux activités qu'on a faites ensemble, ils ont mentionné le jeu de piste à Bruges, travailler avec Plickers et Kahoot, le jour à Ypres avec la cérémonie du Last Post et la soirée d'adieu. Ils ont bien apprécié aussi les activités organisées par les copains belges en dehors de l'école et en particulier la soirée au bowling. Ils sont aussi allés au cinéma, au restaurant, ils ont fait du shopping et ils sont sortis ensemble à la maison de jeunesse ou à la maison d'une copine.

Plus de la moitié des élèves disent avoir proposé des activités correspondant aux objectifs fixés :

- les élèves partenaires : faire des PowerPoint ;
- les élèves belges : travailler avec Spark Adobe pour présenter la ville de Poperinge et la région, prendre des décisions pour la création du logo et des vidéos sur Poperinge et sur l'établissement, aussi pour la création du tutoriel sur l'emploi du tableau numérique, proposer une recette et un mannequin challenge, apporter des idées pour l'exposition sur les réfugiés.

Questions sur la famille d'accueil :

Les élèves partenaires se sont sentis bien à l'aise dans les familles d'accueil. Ils avaient préparé leur arrivée par des contacts avec les partenaires via WhatsApp et Facebook et ils avaient acheté des cadeaux pour les familles d'accueil avant la rencontre. Ils se sont sentis très bien accueillis et ils se sont très bien intégrés dans les familles. Ils ont participé à la vie de famille et ont découvert d'autres habitudes. Ils ont remarqué que la vie se déroule d'une manière plus calme et réglée que chez eux, que les horaires des repas sont différents et la nourriture aussi est très différente. Il n'y avait aucune difficulté de communication. Cependant, certains élèves ont préféré parler anglais dans les familles.

Questions sur les relations entre les élèves impliqués dans le projet :

Tout le monde a travaillé dans des groupes mixtes avec des partenaires étrangers. Presque tout le monde a échangé avec plusieurs personnes et a échangé des adresses avec les partenaires étrangers.

Le français et l'anglais sont les langues utilisées par tous ; il y a des élèves qui disent avoir parlé aussi l'allemand, le portugais, l'italien, le néerlandais et le finnois (les langues des partenaires de ce projet). Une élève dit avoir parlé l'espagnol et le vietnamien.

Idées pour les prochains échanges :

En ce qui concerne les futures rencontres, la plupart des élèves préfèrent surtout les vidéos pour les productions. Pour les activités, il y a des élèves qui proposent des promenades pour explorer une ville et plus de temps libre. Ils aimeraient manger des spécialités des pays qu'ils visitent ou préparer eux-mêmes des repas traditionnels (p.ex. les élèves allemands proposent d'organiser, au début de la rencontre, un petit buffet avec des snacks typiques du pays), visiter plusieurs villes, visiter un parc à thème, aller à la piscine, faire du ski en Finlande, aller à la mer, Certains proposent d'apprendre à mieux connaître la musique typique, ils proposent d'apprendre les noms des autres participants à la rencontre par un jeu. Un élève voudrait visiter le mur de Berlin lors de la rencontre en Allemagne. Les élèves

italiens aimeraient plus d'activités à faire entre élèves et plus de temps pour découvrir les lieux visités.

Concernant les travaux en groupes, certains élèves disent que ce n'est pas nécessaire d'être tout le temps avec son partenaire, ils aimeraient changer un peu pour pouvoir faire connaissance avec plus de personnes présentes pendant une rencontre. Quelques élèves préféreraient choisir eux-mêmes les membres des groupes de travail. Deux élèves portugaises se sentiraient mieux si dans la composition des groupes, il y aurait deux élèves de la même nationalité.

Ria De Wilde
Coordinatrice belge